

ATELIER D'ECRITURE PLURILINGUE sur L'EXIL¹

Samedi 23 mai 2015, 9h30-12h30

Coordination : Sara Greaves (LERMA, AMU) et Jean-Luc Di Stefano (IDEC, AP-HM),
association *Ecrits et voix*.

Cet atelier a réuni des personnes de situations sociales et d'origines diverses, qui ont toutes une histoire personnelle ou familiale qui relève de l'exil. Les pays d'origine sont, entre autres : l'Algérie, l'Égypte, les Comores, le Salvador, l'Iraq, la Syrie, le Liban, Israël, l'Uruguay... Les textes écrits dans le cadre de cet exil sont destinés, dans leur fond et leur forme plurilingue, à faire passer quelque chose de l'expérience subjective de l'exil.

Nous remercions chaleureusement la CIMADE pour son soutien et son aide, Marie-Jeanne Vérot et Jean Robert de l'association *Ecrits et voix*, ainsi que tous les participants.

Plan de l'atelier :

Marionnettes et marionnettistes

Lecture en anglais puis en français d'un poème de Sujata Bhatt, poète née en 1956 à Ahmedabad, Inde, qui a quitté son pays à l'âge de 12 ans pour les Etats Unis, aujourd'hui domiciliée en Allemagne. Ce poème ne traite pas directement de l'exil :

The Puppets

The puppets on every windowsill, every shelf
in the puppet-maker's house
are waiting patiently, urgently,
they're thinking of the cradle –
especially the two in the corner,
the woman growing out of and in to
the honest-looking man
who stands like a great wave, a great snake's hood behind her.
This miracle they've seen before
about to be repeated, this miracle they've tried
to follow in their minds...for the first time
they feel trapped.
If only the skin around their souls would tear open.
They're not afraid of the splinters, the chipped paint –

¹ « **Etudier l'exil** ». Colloque international du 19-23 mai 2015 organisé par le CIELAM et l'initiative NON-LIEUX DE L'EXIL (FMSH) en collaboration avec le MUCEM. Comité scientifique : Alexandra Galizine-LOUMPET (NLE/CEM), Alexis Nuselovici (AMU/CEM) et Crystel Pinçonat (AMU).

because wood-groans, like whale sounds, already
move deep through their whorls.
If only they could follow
the miracle with more than their minds,
with more than memories of watery roots
with more than the patience
or wisdom that came with metamorphosis
with more than following, more than copying
the puppet-maker and his wife –
No. They must find their own miracle.

(Sujata Bhatt, *Brunizem*, Manchester : Carcanet, 1988.)

Les marionnettes (traduit par Sara Greaves)

Assises sur chaque rebord de fenêtre, sur chaque étagère
de la maison de l'artisan marionnettiste,
les marionnettes attendent avec patience, urgence,
elles pensent au berceau ;
surtout ce couple dans l'angle,
la femme qui pousse dedans dehors
en l'homme à l'air sincère,
qui comme une énorme vague, comme un capuchon de serpent, se tient derrière elle.
Ce miracle qu'ils ont déjà vu
Est sur le point de se répéter, ce miracle, ils ont tenté
de le suivre par l'esprit... pour la première fois
ils sentent leur prison.
Si seulement la peau de leurs âmes pouvait éclater !
Tant pis pour les échardes, la peinture écaillée –
car déjà les gémissements du bois, comme les sifflements des baleines,
font vibrer leurs volutes profondes.
Si seulement ils pouvaient suivre le miracle autrement que par l'esprit,
autrement que grâce aux souvenirs de racines dans l'eau
autrement que par la patience
ou la sagesse qu'apporte la métamorphose
autrement qu'en suivant, autrement qu'en imitant
l'artisan de marionnettes et sa femme –
Non. Ils doivent trouver leur propre miracle.

- 1) Vous allez être à la fois marionnettistes et marionnettes, sauf que les mots remplaceront les fils.
Choisir une image de marionnette (une sélection prélevée sur Google Images). Elle est faite de bois, de tissu, de plastique... Associer les parties de son corps, ses habits, ses accessoires avec différents **lieux** (minimum trois) qui vous sont **personnels**.
- 2) On va penser maintenant aux **langues** : celles qu'on a parlées, celles qu'on a oubliées, celles qu'on parle encore, celles qu'on souhaiterait parler ou qu'on peut imaginer et inventer... En utilisant ces langues, associer à chaque nom de lieu des éléments physiques, concrets : un son, un objet, un élément naturel ou une couleur, une odeur, un goût, une sensation tactile. Vous devez avoir des mots et des bouts de phrases dans différentes langues qui commencent à donner **un nouvel environnement** pour la marionnette, un environnement pluriel, un patchwork, une mosaïque.

- 3) Pour ceux qui en éprouvent l'envie ou le besoin, chercher à caractériser chaque lieu de cet environnement pluriel, en donnant une idée pour chaque lieu, par exemple des émotions, ou une vision plus abstraite des lieux. (optionnel)

Pour chaque lieu, sur la même feuille, il devrait y avoir quelques mots ou bouts de phrases, en différentes langues. Plier votre feuille en 4 et la mettre dans le chapeau.

- 4) Piocher dans le chapeau et étudier la marionnette que vous avez devant les yeux. Si vous tombez sur la vôtre, la remettre dans le chapeau ! Vous allez **mettre cette marionnette sur scène**, et pour cela il faut connaître son histoire... Sur une nouvelle feuille, écrire quelques lignes pour une évocation des différents lieux de **l'histoire en cours** (pas forcément tous, vous pouvez choisir ceux qui vous inspirent le plus) en utilisant comme vous voulez les éléments que vous avez : les parties du corps, les lieux nommés (réel ou imaginaire), les images sensorielles, les idées. Si vous le pouvez, utiliser les langues des mots qu'on vous a donnés, sinon, utiliser toutes autres langues en les mélangeant. Si vous écrivez en français, essayer d'inclure des mots venant d'autres langues. Même si vous ne les comprenez pas, garder en les retranscrivant les mots employés et les incorporer dans votre écrit.
- 5) Vous devriez avoir 4-5 lignes par lieu. Plier cette feuille (en gardant la première avec l'image de la marionnette) et la mettre dans le chapeau.
- 6) Piocher une deuxième fois et lire pour vous-mêmes. Vous ne comprendrez peut-être pas tout ce qui est écrit : pas grave, l'imagination pourra faire le reste.
- 7) Piocher maintenant un moyen de transport (sur des bouts de papier dans le chapeau, préparés à l'avance. Il n'y a ni avion, ni bateau, ni train, mais **pousse-pousse, pédalo, montgolfière, coche, « sur un pont », diligence, charrette...**).
- 8) Vous allez maintenant écrire **le récit de votre marionnette** en la mettant en scène en fonction du **moyen de transport**. Toujours en mélangeant les langues, en prenant maintenant 30 minutes pour écrire, vous imaginez son histoire à partir des éléments accumulés jusqu'ici : le corps, les sensations, les idées, les ambiances.

C'est là que l'exil commence...

- 9) 11h30 Lecture des textes, retours, discussion.

Productions écrites lors de cet atelier Par groupes de trois, vous trouverez à la suite :

- une image de marionnette annotée en plusieurs langues (consignes 1-3).
- des évocations de lieux en quelques lignes (consigne 4)
- un texte plus long (consignes 7 et 8).

Ces documents sont écrits par trois personnes différentes. Etant donné le caractère collectif de l'atelier, qui est organisé de telle sorte que l'on écrit à partir des mots des autres, vous trouverez en parcourant l'ensemble des documents de multiples échos. Il est ainsi possible, si on a la patience, de suivre les trajectoires des marionnettes en train de se construire de lieu en lieu, de plume en plume. C'est ce qui est ressorti très clairement – et pour le plaisir de tous – lors de la lecture à la fin de l'atelier.

Textes 1

Alexandrie - אלכסנדריה

La rue des Puppeteres - Wadi Nisnas, Erassur

Le desert en Egypt - Dn cotton. יבנה

Marseille - My puppet

Ma maison en Alexandrie - La broderie de ma grande mere.

~~Haifa~~ - ח'פה יבנה
Freedom . עולמ

Le desert de Sinai - לי לל
לי לל . יבנה/יבנה

~~Haifa~~ Tel-Aviv Jaffa.
יבנה . יבנה

La mer et ces vagues bleues -
La grande main blanche et ridée.

La maison et sa bonne odeur de café -
La grosse tête bleu pense et réfléchit.

Le dos large est bossu^{causé} par une belle histoire noire -

Les jambes étroites et longues hijra - et horgus traversaient par
les larmes et la douleur -

e)

La grosse tête bleue pense et réfléchit : sa tourne, sa taine
Le vent pense dans la rue des Prophètes, je vois
Le wadi Nisnas, Nis - nas, nisse - nasse,
Le bruit familier, les vagues bleues, la tête bleue
Bleu écaillé, la main, blanche - Ridée, Striée
Traversées, enchaînées, Les pensées se succèdent,
se déposent ^{rayon par rayon se disjointent,} dessinent l'horizon, le Carmel,
"יון מן", les Oliviers, "מין מן", entrent les
aiguilles, "מין מן",
Par la fenêtre je revais la maison, "מין מן",
Ma maison en Alexandrie. Chaînes et maillons,
de fil et d'aiguilles de pins, Et d'oubli,
peut-être - "מין מן", si je t'oublie c'est ma droite que
Une ^{l'oubli} belle histoire de traverses la maison
et sa bonne odeur de café - ^{odeurs de roses et d'eucalyptus} zéro zéro zéro.
La grosse tête pense et réfléchit. L'écumme
Ces vagues bleues - le dos large est basou,
le passé lourd, "מין מן", sa porte - Alexandrie,
Lourde de parfums et d'odeurs, le phare, la mère

la bibliothèque, longues et étroites allées -
venues. poussière et livres

En égypte le désert, du coton blanc - Si
laine devant, le tricot de ma grand-mère

Elle pense et réfléchit - le ciel s'écarte de la
mer. Blanche, la grande main, et née -

Striée, écaillée - Nona, les plus belles jambes
d'Alexandrie - étroites, longues vers Haïfa

Et Simon, on était tous au mont
Sinai -

Alexandrie traversées par les bruns et la
douleur,

C'est les vacances, la liberté, les chaînes
de montagnes de vélo; plongée ds la piscine

Et grandir à Marseille - Ouvrier parici'
par là - Des déserts, à bi-cycles et mar.
ma
Nanioulette